ROYAL
BAKING POWDER
Absolutely Pure

A Chickamauga.

Les Départs.

Presse Associée.

Chickamauga, 5 septembre.—Les départs des troupes de Chickamauga s'opèrent rapidement. Les quatre batteries de l'Ohio sont parties pour Columbus, ce matin.

Le 3me du Tennessee a levé le camp et a pris le chemin de Anniston, cet après-midi.

Le général Colby, commandant la 3e brigade de la 1re division du 1er corps, est parti avec son etat-major ce matin, pour Anniston.

Le 8e de New York a achevé ses préparatifs et lèvera le camp, demain matin.

Le 1er du Mississippi rentre dans ses foyers demain.

Le 6e régiment volontaires des Etats-Unis, qui seul doit rester à Chickamauga, changera de campement demain et s'établira sur les lieux d'une façon permanente.

Demain, commencera la paie des hommes qui sont maintenant à Chickamauga. 6000 environ seront payés. Les officiers-payeurs achèveront leur besogne, en quelques jours.

On rapporte les décès de Conelly L. Smith, de la Cie B. 2me Missouri; de W. J. Denison, de la Cie H, 1er de l'Arkansas; de E. E. Walker, Cie K. 1er Mississipi; de Frank Draper, sergent, Cie M, 8me Massachusetts et de J. C. Floyd, 2me du Kentucky.

—:o:—

Grand incendie.

Presse Associée.

Newark, N. J., 5 septembre.—Un incendie a éclaté dans les ateliers de celluloïde, un peu avant minuit et a brulé jusqu'à cinq heures du matin. On s'en était rendu maitre à 2 heures, mais il a fallu 3 heures pour éteindre complètement les flammes. 25 bâtisses ont été plus ou moins attaquées par le feu. Elles étaient presque toutes en bois, et de deux à quatre étages. 14 personnes qui habitaient ces bâtisses ont eu la face et les bras brûlés, en s'échappant.

La perte est de $100,000 pour les bâtisses, et pour les habitants des maisons, de $50,000.

—o—

Retour du Plymouth.

Presse Associée

New York, 5 septembre — Le grand remorqueur de l'Océan le Plymouth, est arrivé, ce matin, de Santiago, après une traversée rapide de 4 jours et 13 heures.

Le Plymouth remorquait deux pontons venant de Stapleton, S. C.; il s'était arrêté à Norfolk, pour en prendre deux autres. Les quatre pontons ont mis été à l'ancre dans le port de Santiago, et le Plymouth est revenu à New York.

—o—

Maladies parmi les nègres envoyés à Pana.

Presse Associée.

Pana, Illinois, 5 septembre—De nombreux nègres de l'Alabama arrivés pour remplacer les mineurs en grève sont atteints de la malaria. On en a constaté une demi-douzaine de cas aujourd'hui.

L'eau d'égout de Pana se déverse, dit-on, dans une mare près des mines; aussi craint-on une épidémie dans le camp des nègres.

En vue de la possibilité d'une contagion des démarches sont faites pour décider le Bureau de Santé à faire une enquête à Springside et à faire lever le camp s'il est nécessaire.

Elections dans l'Arkansas.

Presse Associée.

Little Rock, Arkansas, 5 septembre—Des élections d'Etat ont lieu aujourd'hui dans l'Arkansas. Le temps est chaud et généralement beau dans toutes les parties de l'Etat.

Il y a deux ans 140,000 électeurs ont pris part au vote dans l'Arkansas. Jones, démocrate, a obtenu 91,000 voix, Remmel, républicain, 35,800, Files, populiste, 14,000, et Miller, prohibitionniste, 800. Le nombre de votants ne dépassera pas 125,000 cette année. L'excitation est grande dans plusieurs comtés à cause des intérêts locaux. La lutte est ardente dans le comté de Crawford entre les démocrates et les républicains.

De grandes quantités de whiskey ont été distribuées par les deux partis, prétend-t-on, et l'on s'attend à des troubles.

La lutte entre les candidats aux fonctions de shérif dans le comté de Jefferson cause des appréhensions. On attend impatiemment les rapports de cette région.

Le chapelain de l'Oregon.

Presse Associée

Washington, 5 septembre—Depuis la publication des rapports sur les déclarations sensationnelles du chapelain Joseph P. McIntyre, de la marine, les fonctionnaires du département ont procédé à une enquête pour s'assurer de l'exactitude des rapports parus dans les journaux.

Le chapelain, qui était attaché à l'Oregon et se trouvait à bord de ce navire pendant la bataille du 3 juillet, aurait, dit-on, violemment attaqué l'amiral Sampson, le capitaine Evans et divers officiers de la flotte américaine. Il aurait aussi maintenu que la victoire avait été remportée par les officiers et les hommes de l'Oregon. Il aurait été particulièrement sévère pour le capitaine Robley D. Evans, qu'il aurait accusé de lâcheté.

Les fonctionnaires du département de la marine ont apparemment acquis la conviction que le chapelain a réellement tenu le langage qui lui est attribué, car ils ont ordonné sa comparution devant une cour martiale pour préjudice à l'ordre et conduite indigne d'un officier.

Le chapelain McIntyre est actuellement en congé à Denver.

Le président chez M. Hobart, le vice-président.

Presse Associée.

New York, 5 septembre — Le président et Mme McKinley, le vice-président et Mme Hobart, qui se trouvent à Patterson, N. J., ont fait unep romenade en voiture ce matin, dans la direction des chutes de Passaic. Ils sont retenus à la résidence du vice-président, à 10 h 50.

Mme McKinley semblait en excellente santé et, chez M. Hobart, on niait qu'elle se fût trouvée subitement indisposée pendant la nuit.

Cet après-midi, on attend chez M. Hobart, les sénateurs des Etats-Unis, Thurston, du Nebraska, Foraker, de l'Ohio, et Burrows, du Michigan. Ils doivent avoir une conférence avec le Président.

Ce soir, dîner, en l'honneur du Président.

—:o:—

Pour creuser le canal Niagara.

La guerre avec l'Espagne a démontré l'importance d'un trajet court entre les océans Atlantique et Pacifique. En creusant à une longueur de quelques milles un canal à l'isthme de Panama, des milliers de milles de voyage peuvent être évités. Présentement les navires doivent contourner l'Amérique du Sud. Un trajet court est toujours avantageux. Il sauve du temps et de l'argent. Le voyage de la maladie à la santé peut être fait bien vite et à bon compte au moyen du Hostetter Stomach Bitter. Bien que son action sur les désordres tels que la constipation, l'état bilieux l'indigestion, la fièvre, les fièvres intermittente et l'affaiblissement général soit prompte, elle ne force pas la guérison. Elle aide la nature à débarrasser le système de matières nuisibles à la santé. Elle guérit les maladies.

Nouvelles d'Honolulu.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 5 septembre—Le transport américain Lakme, qui est arrivé aujourd'hui d'Honolulu, apporte les nouvelles suivantes datées du 22 août:

La commission hawaiienne s'est mise au travail avec ardeur. Vendredi et samedi ses séances ont été très longues.

La première question discutée a été le nom à donner au territoire.

La forme de gouvernement a été à l'ordre du jour samedi dernier. Le nombre des fonctionnaires américains devant exécuter les lois fédérales dans le territoire a été l'objet principal de la discussion.

Des arrangements ont été faits pour la visite des îles par les membres de la commission, qui partiront ce soir par le vapeur Claudine.

Ils seront probablement de retour à Honolulu samedi prochain, après avoir visité les points importants des îles du groupe.

Le voilier des Etats-Unis Tacoma transportant 200 chevaux et mulets à Manille est arrivé hier soir au large d'Honolulu. Quatre chevaux sont morts pendant le voyage. Le bâtiment restera à Honolulu une semaine environ. Au cours de son voyage le navire ne s'engagera pas dans le dangereux canal de Balling, mais un bâtiment envoyé par le général Merritt le remorquera dans le détroit de San Bernardina jusqu'à destination. Le voyage sera ainsi raccourci de plusieurs semaines.

Le capitaine Book, commandand du voilier des Etats-Unis Mohican, a reçu l'ordre de conduire son navire à l'arsenal de Mare Island. Il mettra probablement à la voile mardi prochain.

Les Chinois éprouvent un profond sentiment de cordialité envers les Etats-Unis, principalement ceux des hautes classes, qui considèrent que le nouveau gouvernement leur accordera tous les privilèges dont ils jouissaient sous l'ancien régime.

Les hommes formant la garnison d'Honolulu sont toujours campés au champ de courses, et l'on n'a pas actuellement l'intention de les en rappeler. La plus grande discipline est maintenue, et les visiteurs sont tenus en dehors des lignes. Des approvisionnements de tous genres arrivent rapidement.

Nouveaux malades au Camp Wikoff.

L'hôpital encombré.

Presse Associée

Camp Wikoff, Montauk Point, 5 septembre.—Le transport Roumania est arrivé, hier matin, avec 600 hommes, de Santiago; ce qui prouve une fois de plus l'énorme capacité de l'hôpital dans le camp de détention.

Des 600 hommes qui étaient à bord du Roumania, 200 étaient tellement malades, qu'il a fallu les transporter à l'hôpital.

Les autorités de l'hôpital de détention avaient bien été averties de leur arrivée; mais elles ignoraient quel en était le nombre. Vers 5 heures, l'ambulance a commencé à arriver, apportant ces malheureux.

L'hôpital peut en recevoir 450 avec huit hamacs par tente, ce qui est la capacité normale.

En plaçant 10 hamacs par tente, on peut abriter 560 patients; mais ils seront moins confortablement installés.

A l'arrivée de ces malades, l'hôpital en avait déjà près de 600. Le chiffre est donc maintenant de 800, 240 en plus de ce que l'institution doit en contenir.

Il y avait bien 800 hamacs pour recevoir les malades; mais il n'y avait pas assez d'espace sous les tentes. Il a fallu placer un certain nombre d'entr'eux sur des matelas étendus sur le plancher. Par conséquent, ce matin, il y a 250 hommes reposant sur des matelas, à terre, parce que l'espace manque dans les tentes. Il faut à l'hôpital de détention 50 tentes de plus.

Il n'est guère possible au département de construction d'établir plus de 10 ou 15 tentes, aujourd'hui. Il est donc probable qu'un certain nombre de malades devront rester sur le plancher plusieurs jours.

Pendant le transfert du Roumania, à l'hôpital, deux patients sont morts. C'étaient Borges Brumer, compagnie F, du 20e d'infanterie régulière, et Albert Pickwick, compagnie G, du 33e volontaires du Migan.

—:o:—

La maladie de Miss Winnie Davis.

Presse Associée.

Narragansett Pier, R. I., 5 septembre—Il n'y a pas de changement, ce matin, dans l'état de Miss Winnie Davis. Elle se sent peut-être un peu mieux; mais la chaleur étouffante qu'il fait retarde l'amélioration.

—:o:—

Mort du lieutenant Stacy.

Presse Associée.

Washington, 5 septembre—La dépêche suivante a été affichée aujourd'hui au département de la guerre:

Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 5 septembre—Adjudant général, à Washington.

Télégramme suivant reçu:

Gorgham, Maine, 4 septembre.

Lieutenant Lucien Stacy mort ce matin.

CLINTON STACY, M. D.
McCASKEY, Commandant.

Le lieutenant Stacy était un des plus célèbres joueurs de football de West Point.

On a remarqué que de nombreux athlètes et joueurs de football bien entraînés de l'armée avaient succombé aussi promptement, sinon plus vite, que les autres pendant la campagne.

Beaucoup de jeunes gens refusés à l'examen physique ont parmi leurs amis la réputation d'être les plus célèbres athlètes de leurs collèges.

Il semblerait donc que la préparation au service en campagne n'est pas toujours l'athlétisme, particulièrement quand il est poussé à l'excès.

La fièvre jaune dans le Mississipi.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 5 septembre—Les autorités de la ville de Jackson ont établi une quarantaine sévère contre la Nouvelle-Orléans. Aucun train de la ligne de l'Illinois Central ne pourra s'arrêter dans les limites de la ville.

Une enquête sur le cas suspect de fièvre constaté dans le voisinage du comté de Copiah, sur la crique Bear, a démontré qu'il ne s'agissait que d'un cas de malaria.

Une enquête est ouverte au sujet d'un cas suspect constaté à Meridian.

Quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Presse Associée.

Montgomery, Alabama, 5 septembre—En attendant le résultat de l'enquête sur les cas de fièvre suspects constatés à la Nouvelle-Orléans, les autorités de Montgomery ont établi la quarantaine contre cette ville.

La chaleur à New York.

Presse Associée

New York, 5 septembre—Il n'y a en vue aucun changement à la chaleur exceptionnelle qui dure depuis quatre jours. On ne pense pas que l'orage annoncé pour cette nuit, ou demain rafraichisse le temps. Le Bureau météorologique annonce que la température restera stationnaire pendant les prochaines vingt-quatre heures. Elle est actuellement la même qu'hier. Il y a eu ce matin treize décès causés par la chaleur.

FORTIFIE LE CORPS ET LE CERVEAU.

Ce que fait le Vin Mariani pour calmer, fortifier et soutenir le système.

Le Vin Mariani est recommandé comme tonique par la «profession médicale» dans le monde entier. Il a reçu des recommandations écrites de plus de 8,000 médecins américains

Le Vin Mariani calme, fortifie et soutient le système et restaure le corps et le cerveau. Il donne des forces; donc on peut le considérer comme le conquérant de la maladie et le promoteur de la santé et de la longévité.

Le Vin Mariani est spécialement indiqué pour la malaria, la fièvre chaude et toutes les fièvres provoquées par les miasmes. Il guérit promptement les frissons, triomphe de la fièvre malaria et donne la force et la vigueur.

Le Vin Mariani en cutre, est d'une inappréciable valeur dans les cas de Névralgie, de Débilité nerveuse, de Relâchement musculaire, de Dépression mentale et physique et d'Epuisement, de travail excessif, de surmenage, d'insomnie, de maux de tête, de Dyspepsie nerveuse, de perte d'appétit, d'émaciation et de consomption. Il reconstitue les forces vitales et est un puissant régénérateur. Il donne des forces au système nerveux, de la fermeté et de l'élasticité aux muscles et de la richesse au sang. Il fait du bien à tous, et ne fait de mal à personne.

Le Vin Mariani est agréable et convient aux estomacs les plus délicats. Dans les cas de pâleur chez les enfants maladifs, on s'en sert invariablement avec d'heureux résultats. Pour les hommes surmenés et les femmes délicates, le Vin Mariani opère des merveilles.

Le Vin Mariani est vendu par tous les pharmaciens. Faites-en l'essai et vous trouverez qu'il soutiendra sa réputation. Un mot d'avertissement, néanmoins — qu'aucune représentation ou explication ne vous décide à accepter un substitut. «Aussi bon» est une expression qui généralement cause des désappointements.

A tous ceux qui écriront à Mariani & Cie, 52 West 15th Street, ville de New York, il sera envoyé gratuitement un petit livre renfermant les portraits et autographes d'Empereurs, de l'Impératrice, de Princes, de Cardinaux, d'Archevêques et d'autres personnages distingués, recommandant le Vin Mariani.

L'état sanitaire de Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 5 septembre—La fièvre jaune n'existe pas à Mobile, et il n'y a aucun cas suspect. L'état sanitaire de la ville n'a jamais été meilleur, et la moyenne de la mortalité est la plus faible depuis plusieurs années. Tous les rapports du contraire sont entièrement dénués de fondement.

Le testament de M. Gladstone.

Presse Associée.

Londres, 5 septembre—Le testament du défunt William E. Gladstone a été déclaré sincère et valide. La propriété personnelle est évaluée à 59,560 livres-sterlings.

M. Gladstone a écrit lui-même son testament sur un carnet. C'est un document d'environ deux mille mots écrits d'une façon remarquable. La clause finale a trait aux funérailles. Elle est ainsi conçue:

Je me recommande à l'infinie miséricorde de Dieu, mon seul et suffisant espoir. Je laisse les détails de mes funérailles à mes exécuteurs testamentaires, spécifiant seulement qu'elles seront simples et privées, à moins qu'il n'y ait des raisons concluantes pour agir autrement. Je désire être inhumé où ma femme pourra aussi l'être.

Après avoir nommé ses fils exécuteurs testamentaires M. Gladstone enjoint au futur propriétaire de Hawarden de se rappeler qu'en sa qualité de chef de la famille son devoir sera de mettre ses bons offices au service des autres membres, autant qu'il sera en son pouvoir et conformément à leurs besoins et à leurs mérites.

Le testament lègue ensuite des souvenirs aux domestiques. A son petit-fils Guillaume M. Gladstone il lègue tous les brevets des diverses fonctions qu'il a remplies, les livres que lui a donnés la reine, des lettres de la reine, etc.

Le testament porte la date du 26 novembre 1896.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov —Dim Mar Jeu Sam

MAGASIN AGRANDI!
D'AUTRES MARCHANDISES!!
LE MEILLEUR CHOIX!!!
En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaqué d'innombrables dessins, Verre taillé, Cannes et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porteplumes, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin
—CHEZ—
Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS,
No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.
Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.
1er sept—1an

Retour du Général Nunez à Washington.

Presse Associée

Washington, 5 septembre—Le général Nunez, de l'armée cubaine, est revenu à Washington après une expédition au cours de laquelle il a distribué des provisions aux Cubains.

Dans son rapport le général Nunez dit qu'une grande détresse règne parmi les Cubains, et que cette détresse augmentera parce qu'ils ne peuvent plus faire de réquisitions aux endroits où ils obtenaient autrefois des provisions.

Le général dit qu'une des raisons pour lesquelles les Espagnols mettent des obstacles à la distribution de provisions aux Cubains est qu'ils veulent les obliger à en prendre de force, à créer ainsi des troubles et à augmenter la tension de leurs relations avec les américains, dans le but de les discréditer.

Il ajoute que les Espagnols désirent que des provisions soient distribuées aux leurs mais non aux Cubains.

—o—

Le régiment du colonel Bryan.

Presse Associée.

Washington, 5 septembre—Aucune requête au sujet du licenciement immédiat du troisième régiment du Nébraska que commande le colonel Bryan n'est arrivée au département de la guerre.

On dit que si une requête de ce genre arrivait il serait impossible d'y faire droit, attendu que le nombre des soldats du Nébraska pouvant être licenciés est déjà complété.

—:o:—

Dépêche du général Wheeler.

Presse Associée.

Washington, 5 septembre—Le secrétaire Alger a reçu aujourd'hui la dépêche suivante:

Camp Wikoff, Montauk Point, 5 septembre.

Au secrétaire de la guerre.

J'ai procédé à une inspection complète du camp aujourd'hui. La blanchisserie à vapeur de l'hôpital est en pleine opération. Le service des eaux est de nouveau satisfaisant. L'état sanitaire des troupes s'améliore. La visite du Président a été d'un grand bénéfice.

WHEELER, Commandant.

Le général Pando.

Presse Associée

New York, 5 septembre—Le général Pando a répondu pendant quelques minutes, aujourd'hui à l'hôtel d'Amérique, à New York, aux questions de reporters.

Il a d'abord dit que ses critiques du général Shafter avaient été mal interprétées à l'étranger. Il a ensuite déclaré que le général Shafter était un habile soldat, et qu'il doutait qu'aucun autre eut pu terminer si promptement la campagne de Santiago avec une aussi faible effusion de sang.

Le général Pando a profité de l'occasion pour démentir l'histoire de son duel au Mexique. Il a dit qu'il ne connaissait même pas l'individu désigné comme son adversaire dans le rapport.

Le général Pando s'embarquera demain.

Suite dépêches 3me page.

INSTITUTIONS.

Collège des Jésuites
Cours Classique et Commercial.
Les classes s'ouvriront le Lundi 5 septembre 1898.
Pour tous renseignements s'adresser au vice président Heures de 10 à midi.
22 août—2 sem

COLLEGE JEFFERSON.
PAROISSE ST-JACQUES, LNE.
Sous la direction
DES PERES MARISTES,
Au "College Point" sur le Mississipi, 50 milles au-dessus de la Nlle-Orléans, avec laquelle il est en communication constante par les trains du Mississippi Valley et Texas Pacific Railroads. Le collège est en communication avec la Nouvelle-Orléans et les environs par téléphone à longue distance.
Termes, modérés. Session commence mardi, 27 septembre. Addresse: Très Rév. T. M. THOUVENIN S. M., président, Convent P O., paroisse St-Jacques Lne.
août 20 au 27 sept inclus

COLLEGE ST-STANISLAS,
Baie St-Louis, Miss.
La nouvelle session commencera le 15 septembre.
Pour tous renseignements s'adresser au Président. 23 août—2 sem

INSTITUT PINAC,
1123 rue Hôpital près Remparts.
La réouverture des Classes aura lieu le Lundi 5 septembre.
21 août—1m—dim

Exposition de 1900.
Si vous voulez économiser et vous assurer le voyage, les frais d'hôtel et d'entrée à l'Exposition universelle de Paris, en 1900, adressez-vous à
The Franco-American Tourist Co
126 W. 25th St. New-York. Versements mensuels ou hebdomadaires.
1er mars—

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 59 Commencé le 30 juin 1898

LES DRAMES DE LA VIE.

UNE Haine de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR EMILE RICHEBOURG.

TROISIÈME PARTIE.

LES LUTTES.

XVI

IL EST FOU!

Suite.

L'ex-policier ne rugissait plus; mais des spasmes violents soulevaient sa poitrine et il y avait dans sa gorge comme un râle.

Sur un signe de la jeune femme, Melliot enleva le bâillon. De Migrane respira à pleins poumons. Sur un nouveau signe de la baronne, l'agent coupa les cordelettes.

Alors, libre de ses mouvements, de Migrane se dressa debout, ayant dans le regard quelque chose de sinistre.

—Ah! ah! ah! fit-il d'une voix rauque.

Et il eut un éclat ne rire strident, saccadé, pareil à un bruit de crécelle, qui fit frissonner la jeune femme et ses compagnons.

—Ah! ah! ah! reprit de Migrane, désignant de la main la baronne, la voilà, la voilà, la belle Valentine, la Parisienne!

Puis sans reprendre haleine et comme confidentiellement:

—Vous savez, je suis riche, très riche, j'ai des millions, des coffres pleins d'or, je suis le maître du monde!.... Je vais donner des fêtes splendides dans mon château, je vous y invite; vous vous trouverez avec des ducs et des duchesses, des princes et des princesses. Ce n'est pas tout. Il faut que je vous l'annonce, je vais me marier; ma fiancée est la fille du Shah de Perse.

Il eut un novel éclat de rire plus effrayant encore que le premier.

—Fou! dit la baronne.

—Fou! répéta le comte.

Alors, la poitrine oppressée, ils se retirèrent silencieusement, laissant le malheureux qui venait d'être frappé d'aliénation mentale se livrer à toutes sortes de divagations, passer de rêves extraordinaires à des accès d'aveugle fureur.

Il rentrèrent à l'hôtel, et pendant que Melliot rentrait dans sa chambre pour se coucher, Jacques suivait Mme de Gassie dans la sienne.

Le comte remit les lettres à la jeune femme, qui les sortit l'une après l'autre des enveloppes et les parcourut des yeux.

—C'est bien cela, dit-elle.

Jacques prit les lettres et les examina. Soudain, il pâlit.

—Malheur! s'exclama-t-il.

—Quoi donc? qu'avez-vous? demanda la baronne effrayée.

—Ah! répondit-il, consterné, nous n'avons pas la véritable lettre, celle que j'ai écrite.

—Est-ce possible?

—Hélas! madame la baronne, nous n'avons entre les mains que trois fac-similé.

—Etes-vous bien sûr?

—Malheureusement, je ne me trompe pas, je ne puis me tromper.

—Mais où donc serait votre lettre?

—Je me le demande.

—Ne l'auriez-vous pas laissée dans le portefeuille?

Jacques secoua la tête:

—En dehors des choses auxquelles je n'avais pas à toucher, répondit-il, il n'y avait dans le portefeuille que ces trois copies de ma lettre.

La baronne resta un instant silencieuse, réfléchissant:

—Je ne sais que penser, dit-elle.

—Peut-être ma lettre a-t-elle été détruite par suite de quelque accident.

—Ah! si c'était vrai?

—Nous ne pouvons pas faire des suppositions. Dans tous les cas, de Migrane ayant perdu la raison, nous n'avons plus à le craindre.

—Lui peut-être, monsieur le comte, mais s'il a un complice?

—Je ne le crois pas.

La baronne hocha la tête.

—N'importe, dit-elle, je ne suis pas tranquille, j'ai toujours le pressentiment de quelque grand malheur.

.....

.....

Les fac-similé et la lettre écrite par Jacques de Valmont se trouvaient dans le portefeuille, et c'étaient celle-ci que de Migrane avait montrée à Eléna et que la jeune fille avait lue. Comment le comte ne l'avait-il pas trouvée dans le portefeuille?

La créole n'avait pas perdu un mot des premières paroles échangées entre la baronne et de Migrane. Elle comprit qu'il s'agissait de la lettre qu'elle venait de lire. Et la femme, parlant haut, réclamait impérieusement cette lettre que de Migrane lui avait volée.

Eléna avait conservé tout son sang-froid, et, moins troublée que ne l'était l'ex-policier, elle se dit tout de suite que cette femme n'était pas venue chez de Migrane seule, à cette heure de la nuit, et qu'elle était certainement accompagnée d'un ou de plusieurs hommes.

Eléna ne tenait nullement, on le comprend, à être trouvée dans la chambre de de Migrane; il lui fallait s'esquiver au plus vite, mais non les mains vide, c'est-à-dire sans s'être emparée de la lettre, grâce à laquelle pouvaient se réaliser tous ses rêves ambitieux, ou qui serait, dans le cas contraire, l'instrument de sa vengeance.

D'une main hardie et les yeux étincelants, elle ouvrit le portefeuille et y prit la lettre, qu'elle glissa sous le corsage de sa robe. Cela fait, elle mit les pieds sur l'encadrement de la fenêtre, prit son élan et sauta dans l'enclos.

Il était temps, la porte de la chambre s'ouvrit, livrant passage à de Migrane et à Mme de Gassie.

Eléna ne s'inquiéta pas de savoir ce qui allait se passer, maintenant, dans la petite maison; elle se hâta de sortir de l'enclos et, marchant très vite, elle reprit le chemin de la villa.

Elle s'était à peine éloignée, après avoir sauté par la fenêtre, qu'une forme humaine se détache du mur de la maison, où on aurait pu la prendre pour une caratide de marbre noir.

C'était un homme, et cet homme était le nègre Marmor, dont la créole n'avait certainement pas soupçonné la présence.

A son tour de l'enclos, il s'engagea dans un chemin de traverse que la créole ne connaissait pas, sans doute, et il était déjà rentré à la villa quand la jeune fille était encore dans l'avenue des pawlonias.

.....

.....

Le lendemain on trouva l'ex-policier au milieu des champs.

Sauf ses bottines qu'il avait aux pieds, il s'était complètement déshabillé et n'avait plus que sa chemise pour vêtement.

Le malheureux était dans un état pitoyable; il avait les cheveux hérissés, la barbe sale et tout le corps couvert d'une épaisse couche de poussière.

Il gesticulait, faisait toutes sortes de grimaces en tenant, à des êtres imaginaires, d'interminables discours qu'il coupait, à chaque instant par un bruyant éclat de rire.

On le reconnut pour le locataire de la petite maison blanche à laquelle on avait donné le nom de cabane Briquette.

On parvint à le ramener chez lui et à lui faire reprendre ses vêtements, qu'il avait laissés au milieu de la chambre.

On apprit bientôt, par les cartes trouvées dans le portefeuille et d'autres, que l'aliéné se nommait Auguste de Migrane et qu'il était publiciste.

Mais d'où venait-il? Avait-il une famille? Personne ne pouvait le dire. Il y avait lieu procéder à une enquête. Toutefois, en attendant le résulat de l'enquête, le fou ne pouvait être laissé à la cabane Briquette. Par les soins de l'administration, il fut conduit dans un hospice d'aliénés.

L'événement fit un certain bruit dans la ville, et avant de quitter le Havre le comte et la baronne apprirent que de Migrane avait été enfermé dans une maison de fous.

Quand on disait aux journalistes du Havre:

—C'est un publiciste, cet Auguste de Migrane, ne le connaissez-vous pas?

Nous n'avons jamais entendu parler d'un publiciste du nom de de Migrane, répondaient-ils.

On ne sut point ce qui s'était passé au milieu de la nuit dans la petite maison blanche, et, par conséquent, on ignora par suite de quelle violente secousse de Migrane avait presque subitement perdu la raison.

Ce n'étaient pas les acteurs du drame, ni la créole Eléna qui pouvaient par d'intéressantes révélations, faire de cet événement une importante affaire sensationnelle.

L'enquête à laquelle se livra la magistrature havraise ne donna